

CONSECRATION DE MGR EMARD
A VALLEFIELD

IMPOSANTE DEMONSTRATION

Joué, avait lieu l'imposante cérémonie du Sacre. Dès huit heures du matin les abords de la Cathédrale étaient encombrés par une foule nombreuse quoique les portes de l'église ne fussent être ouvertes qu'à 10 1/2 heures. De très intelligentes dispositions avaient été prises pour permettre aux propriétaires de banes de gagner leur place, au moyen de cartes donnant droit à être admis par une entrée spéciale. Aussi tout s'est passé dans un ordre parfait, ce qui mérite d'être noté et fait honneur aux membres du comité d'organisation et à Mr le Curé Savoie.

A dix heures 1/2 après l'arrivée du train spécial venu de Montréal, le cortège des évêques et des prêtres a fait son entrée dans la Cathédrale.

Au premier rang Mgr l'Archevêque Favre, qui devait consacrer le nouvel évêque Mgr Emard, son compagnon de Mgr R. Curé évêque de Sherbrooke et Mgr Moreau évêque de St-Hyacinthe, ses deux assistants, puis Mgr Sauray de St-Jean (N.B.), Mgr Gabriel évêque d'Ogdensburg (E.-U.) Mgr Michaux évêque élu de Burlington (E.-U.) Mgr Cleary évêque de Kingston, arrivé directement à Valleyfield dès mercredi dans l'après-midi, le père abbé des Trappistes d'Oka Dom Antoine, Mgr Marion, représentant le Cardinal de Québec, Mgr Routhier vicaire général de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, Mgr Gagnou de l'Archevêque de Québec.

Dans le cortège on remarquait encore M. l'abbé Colto, supérieur du séminaire de St-Sulpice, M. l'abbé Lefrançois de l'Université Laval de Québec, revenant de la réunion de la Société Royale à Ottawa.

Tous les ordres religieux de la province étaient représentés, les Pères Jésuites, par le R. P. Renaud, principal et le R. P. Hudon, le nouveau recteur du collège Ste-Marie; parmi lesquels nous avons reconnu le P. Garreau, prieur de St-Hyacinthe, le P. Hage et le P. Gaffio, l'éloquent prédicateur de Notre-Dame-Fraternité, Redemptoriste, Trappiste, Oblat, etc.

Les membres du clergé étaient extrêmement nombreux, et, si nos renseignements sont exacts, ne comptaient pas moins de 400 prêtres. C'est à surment une des plus belles et des plus imposantes réunions que l'on ait vu et Mgr Emard a dû, en présence d'un tel empressement, ressentir une dette et consolante émotion.

Il fallait très long de rapporter toutes les détails de la cérémonie à laquelle donne lieu la consécration d'un évêque. On avait eu l'ingénieuse idée de faire imprimer et publier ce cérémonial pour permettre aux assistants de suivre et de comprendre la signification des diverses phases de la scène majestueuse qui se déroulait devant leurs yeux. Rien n'est beau et touchant comme les prières liturgiques et les oratoires prescrits par l'Église dans ces circonstances: tout y a un cachet de grandeur incomparable.

Duors nous mentionnons que la messe en musique chantée par le chœur de la Cathédrale de Montréal, a été très bien rendue.

Nous ne pouvons pas donner l'allocution si pleine de cœur et si éloquente de M. le Chanoine Bruchési, quoique ce soit un des meilleurs discours de cet orateur, placé à juste titre parmi les maîtres de la chaire au Canada.

Après la consécration Mgr Emard a donné sa première bénédiction à ses diocésains et s'est retiré sur le perron de la cathédrale pour bénir la foule qui n'avait pu y pénétrer.

Quand Monseigneur est revenu à l'autel, il y a eu une scène touchante. Au premier rang de l'assistance, des places avaient été réservées au père et à la mère du nouvel évêque, ainsi qu'à son frère et à son beau-frère. Sa Grandeur s'est ar-

rité près d'eux et leur a donné à baiser son anneau et appelé sur eux les bénédictions du ciel: son émotion était grande, et nous pouvons le dire, partagée par un grand nombre des témoins de cet incident.

Avant de quitter l'église, Mgr Emard assis sur son trône, a reçu une adresse qui lui a été présentée par M. l'abbé Demers, curé de Hunston, au nom du clergé du diocèse de Valleyfield.

LE
CYCLONE ET SES RAVAGES

Après l'accablante chaleur que nous avons eu pendant plusieurs jours, il était facile de prévoir que la transition devait se faire d'une manière brusque, et qu'un orage électrique allait être le terme de cette chaleur torride. En effet nous sentions que cet atmosphère saturé d'électricité, allait bientôt s'ébranler sous les secousses du fluide. Il y avait des menaces dans l'air. L'orage éclata, mais plus violent, plus terrible qu'on se l'était représenté, se mit partout dans notre district, l'épouvante, les ruines et la mort.

Ce fut un cyclone, un de ces terribles ouragans, démons destructeurs, furieux échoués, qui déchaîna son soi-file effrayant, pliant les arbres, déracinant ces géants des forêts, démolissant les clôtures, faisant pleuvoir dans toutes les directions les pieux et piquets, comme les feuilles des arbres l'automne, ne faisant après lui que la destruction, des fermes et le déuil.

ST-CHARLES

Une tempête affreuse. Rien de semblable n'a été vu à St-Charles. Sur un parcours d'une demi-lieue, dans cette paroisse, il y a des dommages qui dépassent trente mille piastres. D'abord la foudre a consumé deux bâtiments appartenant à A. h. Meslier. Le vent a démolis les bâtisses suivantes dans St-Charles.

Atsère Brin, 3 granges, Pierre Melnier, une grange, Frs. Bordua sa maison a beaucoup souffert, une partie de la couverture est disparue, Ephrem Piquet, deux granges et une étable, sa maison a aussi subi des avaries, Alex. Leclercq, 3 granges et une étable, Louis Lussier tous ces bâtiments excepté sa maison, Joseph Brin, deux maisons, une de pierre et l'autre de loi, tous ses bâtiments ont été rasés, France Charon sa maison complètement démolie, ainsi que tous ses bâtiments. Tous les arbres sur ce parcours ont été déracinés, brisés sur tous les sens. On ne voit dans les champs que du bois de charpente, les clôtures sont toutes renversées tordues. Un moulin à battre a été transporté dans la rivière Amyot à une distance d'un arpent.

Voilà à peu près tout pour St-Charles.

St-Marc a autant souffert.

ST-DENIS

L'ouragan sévit ici vers 2 1/2 hrs. de l'après-midi.

Nous n'avons pas de nouvelles du 2er rang.

Dans le 2e rang ou rang Amyot, M. François Charon a vu le toit de sa maison enlevé et ses autres bâtiments détruits—dommages \$1200.

Dans le 3e rang, M. Gervais a

perdu le toit de sa maison et toutes ses granges et étables et autres constructions. Dommages de \$1000 à \$1500.

M. Marc Cordeau, a eu la douleur de voir son fils enseveli sous les décombres de la boutique qui s'est effondrée. M. Cordeau fils est dangereusement blessé. Les dommages chez M. Cordeau sont de \$300 à \$400; la maison de M. John Belle est aux trois quarts démolie. Dommages \$1500.

Le bois de pin sur le côté sud de la route dite de Garde à l'extrémité des terres du 4e rang, a été broyé par l'ouragan.

Dans le 4e rang, M. Augustin Girard, sa grange. Pertes \$600, M. Joseph Girard, sa grange, \$600.

M. Ignore Girard a subi des pertes pour \$1000.

Le vent a balayé le toit de la maison d'école au moment où quarante enfants y étaient réunis. Un seul de ces enfants a été blessé, le jeune fils de M. Hormidas Charon.

M. Amable Girard a subi des dommages pour \$300 à \$400 et n'a échappé, avec sa femme, que miraculeusement au danger. Ses sept enfants sont tous plus ou moins blessés. M. M. N. et M. Marie Auger marchands. Pertes pour \$400 à \$500. Le livre de comptes a été emporté et les marchandises balayées.

M. Maurice Auger est grièvement blessé, — blessures internes et externes — et M. N. Auger a une grave blessure à l'épaule; deux de ses fils sont aussi grièvement blessés. On craint pour leurs jours.

M. Elie Richard, fermier de M. François Geoffroy, ont pendant l'ouragan, n'ont vu après leur arrivée, qu'une masse informe qui avait été leur maison. Dommages au moins \$2000.

M. Toussaint Richard, Dommages \$2000.

M. Joseph Richard, perd tout son ménage.

M. Maguire Gaudette près de \$2000. Ce dernier a perdu une belle pouliche.

Les bus du 5e rang sont rasés sur 7 ou 8 arpents de lo gueu.

M. le curé de St-Denis, le Rév. M. Dion, et le Dr J. B. Richard, accompagnés de M. C. J. B. Crevier, ont secouru les blessés et consolés les pauvres familles.

L'ouragan était de l'est à l'ouest.

Il a atteint le village de La chute vers 1 heure et 25 minutes de l'après-midi, causant beaucoup de dommages. Là, c'est surtout la grêle qui a causé le dommage; des grêlons pesant de trois à quatre onces et mesurant de deux à cinq pouces de circonférence ont été ramassés, pesés et mesurés après l'orage. Un grand nombre de maisons, de magasins et les églises ont eu les vitres de leur châssis brisées; rien que de dernier chef les dommages sont au-delà de \$1,000. La campagne environnante se ressent cruellement de cet orage par le fait qu'un grand nombre de ses habitants ont perdu le fruit de leurs travaux.

A peu près au même instant, c'est-à-dire vers 1.30 le terrible visiteur est arrivé à St-Jean. Parmi ceux qui, dans cette place, ont souffert le

plus de son passage on cite un M. A. Bertrand dont deux maisons et une partie de grange où l'on pressait le foin ont été détruites; deux presses à foin y furent brisées. Des morceaux de bois arrachés des bâtisses furent enlevés dans l'air et jetés à des dix ou douze arpents de distance. Des débris de toutes sortes étaient élevés à des centaines de pieds dans l'air et balayés à de grandes distances, le feu de la rivière agitée par le tourbillon s'élevait en vagues à cinquante pieds de hauteur; toutes les clôtures sur le passage du cyclone et plusieurs granges ont été détruites et emportées.

Puis, continuant sa course furibonde, la tempête frappa Verchères où il causa beaucoup de dommages, renversant tout sur son passage, maisons, granges et clôtures.

VARENNES

Une trombe est passée sur cette paroisse, mardi après-midi, vers 2 1/2 heures et a signalé son passage d'une façon terrible.

Environ cinquante granges ont été détruites de fond en comble; l'aqueduc du village, évalué à \$3000 appartenant à M. Morin, de Saint-Charles, a été emporté par le vent.

ACTON VALE

Le cyclone, mardi, a causé des dommages considérables, à Acton Vale et dans les environs. Il a passé vers 4 heures dans le 11e et le 12e rangs. Cent maisons et granges ont été démolies, et les dommages causés aux clôtures, aux arbres, à la récolte, au bétail, etc., sont considérables. On dit qu'il y a eu quatre pertes de vie et plusieurs personnes ont été blessées. Dans toutes les directions on voit des chevaux, des vaches et autres animaux morts.

STE-HELENE

On cite le fait d'un seul rang où, sur quarante bâtisses, il n'en reste plus que trois debout. En tout, à cette place, on chiffre à quatre-vingt le nombre des bâtisses détruites; tenant compte de l'émigration de la première heure, on reste encore avec un chiffre probablement égal.

L'ouragan a fait ravage là, des arbres de deux pieds sur la route ont été déracinés, tordus, arrachés et transportés à une couple d'arpents de distance; les clôtures ont été brisées et il y a eu quelques personnes blessées dont nous n'avons pu nous procurer les noms. C'est dans le deuxième rang principalement que les dommages existent.

ST-NAZAIRE

St Nazaire est le dernier endroit que le cyclone paraît avoir visité; il a éprouvé là tout: sa furie, toute sa rage.

Les dernières nouvelles disent que trente-neuf granges et vingt maisons ont été complètement rasées et détruites et leurs débris semés un peu partout dans les environs.

Le clocher de l'église et la cloche qu'il renfermait, ont été renversés; chez M. Dubois, marchand, une partie de la couverture a été enlevée. La maison de M. J. Dufault, marchand de l'endroit, a été détruite et son propriétaire mortellement blessé sous les décombres.

Les bâtisses de M. Anselme Houle et Alphonse Niquette ont été pareillement, démolies; un des enfants